

« Preparas lou batèu !
Largas la blanco vèlo !
Vouguen, coume se dèu,
A travès l'aigo bello !...
L'anti-salo dou cèu
A mis iue se desvèlo !

« Pode vèire adeja,
Au lio de l'arrambage,
Li blanc mounge acampa,

E soun abat tant sage...
Salut, fraire estima !
Te poutoune, o ribage ! »
Vaqui co que disié,
Coume un fraire a si fraire.
A si dous escudie,
A soun jouglar cantaire,
La flour di cavalié,
La perlo di troubaire !

MANDADIS

AU POUETO IRLANDES, DENIS FLORENCE MAC CARTHY

En ensigne toujour
D'uno afecioun qu'es grando,
Esto pichoto flour —
Lou Felibre la mando
De Moore au sucessour,
Au Laureat d'Irlando !

VVIII. Préparez le bateau ! larguez la blanche voile ! et voguons comme il faut à travers l'eau paisible !... L'entrée du ciel s'ouvre à mes yeux !

XIX. Je peux les entrevoir déjà, au lieu de l'arrivée, les blancs moines assemblés, et leur abbé vénérable... Salut ! ô frères bien-aimés. — Reçois mon baiser, ô rivage ! »

XX. *Voici ce que disait, comme un frère à ses frères, à ses deux écuyers, à son jongleur chantant, la fleur des chevaliers, la perle des trouvères !*

ENVOI

AU POÈTE IRLANDAIS, DENIS FLORENCE MAC CARTHY

En signe éternel d'une grande affection, cette petite fleur, le félibre l'envoie au successeur de Moore, au Lauréat d'Irlande !